

ALSACE.—L'*Express*, l'un de nos confrères d'Europe, donne sur l'état du catholicisme en Alsace, la série de statistiques suivantes :

Au 31 décembre 1898, l'Alsace comptait 790.792 catholiques.

Les affaires du culte étaient gérées par un évêque, un coadjuteur, 2 vicaires généraux, un Conseil épiscopal composé de 8 membres et 4 secrétaires.

Le Chapitre de la cathédrale de Strasbourg compte 9 chanoines titulaires, 10 chanoines non résidant *pro honoris causa*, et 37 chanoines honoraires, 1132 prêtres desservant : 30 paroisses de 1re classe, 56 de 2e classe, 616 succursales et 219 vicariats subventionnés par l'Etat.

Trente-trois prêtres sont placés dans les différents établissements d'instruction épiscopaux en qualité de professeurs, 51 en qualité de chapelains dans divers couvents et hôpitaux, et 27 comme aumôniers dans des établissements publics, prisons, etc. ; 65 sont en retraite pour cause d'âge et d'infirmités, et 35, enfin, sont morts dans le courant de l'année.

---

CHINE.—Les *Annales religieuses* d'Orléans publient une lettre adressée à l'un des curés de la ville par le R. P. Fleureau, supérieur du séminaire de Canton. Cette lettre donne d'abord d'intéressants détails sur la situation des catholiques dans cette partie de la Chine.

Nous citons :

A Canton et dans toute la province, nous ne sommes pas sans obtenir des résultats bien consolants. Cette année, il y a eu 3027 baptêmes d'adultes, et le nombre des catéchumènes s'élève en ce moment pour le moins à 100,000.

Mais en retour que d'épreuves ! Pas un confrère qui n'ait sa part. Deux surtout nous ont été douloureuses. La première, c'est le pillage complet de deux districts, des deux districts voisins de Kwang-ethéou-Wân, où les Français se sont établis. Quoique la fameuse baie ait été donnée par l'empereur, les Chinois ne voyaient pas moins nos soldats de très mauvais œil.

Poussés en secret par les mandarins, ils ont essayé d'abord de les rejeter à la mer. N'ayant pas réussi, quoiqu'ils se fussent pour la circonstance, tous cuirassés de fer-blanc, du fer-blanc des boîtes à pétrole, les braves Chinois se sont rejetés sur les chrétiens, qu'ils ont complètement pillés. Un de nos confrères n'a pu sauver que ce qu'il avait sur lui.

Le P. Fleureau raconte ensuite le martyre du R. P. Chanès, dont nous avons déjà parlé à maintes reprises. On croirait lire une page des *Acta Martyrum*, et le P. Chanès appartient vraiment à la race des héros dont ce livre sublime redit l'histoire :

La seconde et plus terrible épreuve, c'est le massacre du P. Chanès, un de nos confrères, avec 13 de ses chrétiens, massacre